

Édito

par
Stéphanie
Ouezman

Deux sujets ont hanté nos pensées en ces premières semaines post-rentree : tout donner pour organiser des Forums Prépa 2024 et un premier « Grand Salon des Grandes Écoles » digne de nos ambitions et vous donner des nouvelles dès que possible via cette *newsletter* ! Quel plaisir de croiser certains d'entre vous à l'occasion de ces rendez-vous dont nous pilotons l'organisation avec des partenaires de qualité (dont l'APHEC !) pour la deuxième année. À Nancy, vous êtes venus plus nombreux que l'an dernier. À Toulouse, plus difficile de vous mobiliser qu'à Bordeaux (où s'est tenu le Forum du Sud-Ouest 2023), mais nous attendons près de 400 visiteurs avant de poser nos valises à Rennes. À Paris, début décembre, nous inaugurerons un Salon d'une ampleur et d'un format inédits, dans lequel nous mettons toutes nos forces ! Il en sera plus amplement question dans la prochaine édition de cette *newsletter* qui vous sera adressée avant la fin octobre !



Le grand entretien

« Les langues peuvent faire la différence aux concours ! »

Ascension Berthelot a enseigné l'espagnol en classes préparatoires jusqu'à l'année dernière. Une carrière entière au sein du lycée Ozenne, à Toulouse, où elle a accompagné des élèves motivés et d'où elle a vu la prépa se transformer. Son engagement pour la filière se prolonge au sein de l'APHEC, dont elle est membre depuis sa nomination en CPGE, et pour laquelle elle est aujourd'hui chargée de mission.

Propos recueillis par
Stéphanie Ouezman



Ascension Berthelot accompagne notamment le « summer camp RSE » proposé depuis 4 ans aux préparatoires par Rennes SB.

Pouvez-vous retracer les grandes étapes de votre carrière, et ce qui vous a conduit à enseigner l'espagnol ?

J'ai eu le bonheur de réaliser l'intégralité de mon service au sein de la prépa du lycée Ozenne, à Toulouse. J'y ai été nommée juste après mon agrégation et j'y suis restée toute ma carrière, qui a débuté à une époque où la prépa durait une année.

L'espagnol a été une double évidence. D'abord par mon histoire

familiale : mes parents étaient Espagnols réfugiés de guerre. À son arrivée en France, mon père a dû stopper ses études pour travailler dans le bâtiment. Durant toute mon enfance, il m'a récité des poèmes du Siècle d'or. Il me racontait aussi le Quichotte, et je me suis toujours imaginée enseignant l'espagnol, même si les conseillers d'orientation ont tenu à me signaler que je pouvais « envisager autre chose avec [mes] notes ». Ensuite, l'étude

du latin, que j'ai débuté en seconde, a confirmé ma vocation. Durant mes trois années de lycée, j'ai pu suivre les cours d'une enseignante extraordinaire dont je buvais les paroles ! Elle m'a apporté tout ce que je pouvais attendre d'une telle figure, et en particulier, un approfondissement de mes connaissances littéraires et culturelles supérieur à ce que je connaissais jusqu'alors. Mon choix pour l'enseignement s'en est trouvé conforté, et je me suis lancée dans des études d'espagnol en suivant un parcours classique : licence et master, puis le DEA, et les concours.

Comment s'est déroulée votre première prise de poste ? J'ai passé l'été précédent à construire mon cours avec le sou-

Pas encore
abonné (e) ?

Recevez
1 fois par mois



La Lettre
de Major Prépa

Je m'abonne

SONDAGE DU MOIS



Réussir sa prépa : un état d'esprit avant tout ?

À quel point la réussite en prépa dépend-elle de l'état d'esprit des élèves ? Selon vous, existe-t-il un état d'esprit idéal qui conduit (ou participe fortement) à la réussite ? Vos réponses seront très utiles à la réalisation du dossier « Le mindset des meilleurs », au sommaire du numéro du Major sur lequel nous travaillons actuellement, et qui sera disponible en décembre dans vos classes. **Nous vous invitons, à travers ce court sondage, à partager les réflexions que ce sujet vous inspire.**

Je donne mon avis

tien d'une collègue qui m'avait communiqué quelques-uns des exercices qu'elle avait l'habitude de distribuer en introduction à l'année de travail. Je suis arrivée dans un état d'esprit très positif. J'aimais l'idée d'avoir à préparer mes étudiants de manière très organisée à un concours dont les exigences étaient très claires et les attendus, parfaitement définis pour chaque épreuve. En ce qui me concernait, j'ai toujours tiré un grand plaisir de l'étude des textes et du travail sur la langue, nécessaires à la préparation des exercices (traduction et essais) au programme des concours. Je confesse aussi avoir ressenti une certaine satisfaction à tourner le dos à ce qui se faisait dans le secondaire, sur la base de réformes auxquelles je n'ai pas toujours adhéré. En prépa, il nous fallait évidemment rester connectés à l'actualité économique, sociale et politique des pays de langue espagnole, mais je me permettais de le faire aussi à travers l'analyse de poèmes et d'œuvres littéraires, mis en lien avec des éléments historiques vus en cours. Les élèves, ils me le disaient, adoraient cette approche.

« Les "petites matières" font la différence aux concours »

Qu'aimiez-vous le plus dans l'exercice de votre métier ?

Sans hésitation, et sans surprise pour une enseignante d'espagnol, le travail sur la langue m'a toujours passionnée. Sur les deux langues, d'ailleurs ! Le français autant que l'espagnol. En ayant appris l'espagnol à la maison et le français à l'école, où mes parents ont eu l'intelligence de m'inscrire dès l'âge de deux ans, je suis devenue parfaitement bilingue. En parallèle de la préparation de mon agrégation, je menais d'ailleurs une petite activité de traduction qui constituait un régal pour moi. J'étais aussi très attachée à l'idée d'éclairer les faits d'actualité des pays de langue espagnole à la lumière de leur l'histoire. Avec mes élèves de première année, je passais du temps à revenir sur l'histoire de l'Espagne et des pays latino-américains en faisant de nombreux liens avec des textes d'auteurs de référence. Après l'entrée de l'Espagne dans l'Union Européenne, j'ai partagé le texte prémonitoire écrit par Unamuno en 1905. Alors que l'Espagne a été fermée jusque dans les années 1960, il écrit : « Ouvrons les frontières, que la douche vienne de l'extérieur, l'avenir vient de l'extérieur ». Les élèves ont besoin d'une langue modélisante qui doit permettre la réflexion, l'analyse et la discussion et pas seulement d'une langue « utile », qui leur servira à commander un café ou réserver une chambre à Madrid. Avec trois heures hebdomadaires pendant deux années, le volume horaire laisse la possibilité aux enseignants de langue de travailler autrement que de manière purement utilitaire et les élèves

comprennent très bien qu'on ne peut comprendre le présent qu'en connaissant le passé ; qu'un poème de Neruda sur les Aztèques peut dire quelque chose d'aussi pertinent à propos des élections au Mexique que l'analyse d'extraits de cinquante journaux télévisés ! Je pense d'ailleurs que les collègues de langue sont très nombreux à proposer bien plus qu'un travail mécanique sur la traduction ou une analyse de l'actualité « chaude », mais préfèrent avancer de cette façon, sans formater leurs étudiants.

Comment faire pour maintenir l'attention d'élèves qui s'investissent souvent dans le travail des différentes matières selon l'importance de leur coefficient aux concours ?

C'est l'un des défis de tout enseignant de langue dans notre filière de prépa ! Evidemment, la qualité des cours et la capacité de l'enseignant à capter les élèves, à les amener là où il a prévu de les faire arriver comptent pour beaucoup. Pourtant, cela peut ne pas suffire à convaincre ceux qui estiment qu'un 18 en mathématiques leur assure le succès aux concours. Aussi excellente soit-elle, cette note ne dispense pas celui qui la décroche de travailler la LV2... S'il n'obtient que des 8 dans les autres disciplines, ça ne passera pas ! Les « petites matières », parfois considérées comme secondaires, font la différence aux concours.

« J'ai vu l'effondrement progressif du niveau des bacheliers »

Comment vos cours ont-ils évolué ?

J'ai eu la chance d'avoir des étudiants qui ont toujours manifesté de l'intérêt pour mon enseignement, et pour les cours de manière générale, d'ailleurs. En revanche, j'ai vu l'effondrement progressif du niveau des bacheliers qui arrivaient en prépa. L'écart avec les exigences du concours s'est creusé au fil des ans et il fallait parfois faire avec des étudiants qui n'avaient pas travaillé le format du thème en terminale. Pour certains, habitués au 18 de moyenne au lycée, le premier 3/20 était une douche froide... J'ai le souvenir d'avoir fait corriger la copie d'un étudiant contrarié par une collègue pour lui montrer que nous étions alignées : il avait la note « mérité », en tout cas relativement aux attentes des correcteurs aux concours. J'aurais pu choisir de gonfler les résultats pour ne pas les heurter, mais j'ai toujours appliqué le barème en vigueur au concours dès la première année pour permettre à mes étudiants de se situer par rapport aux barres d'admissibilité. Et j'ai toujours averti : « les notes ne disent rien de votre valeur. Elles sont le reflet de votre travail à un moment donné. Si elles sont mauvaises, voyons ensemble ce qui ne va pas. Une jambe fracturée le jour J, c'est toujours très douloureux. Revenez passer une radio dans 40 jours, ça ira beaucoup mieux ! »

ACTUALITÉ

Un certificat pour valoriser les parcours en prépa



Alain Joyeux, président de l'APHEC, et Alice Guilhon, ex-présidente de la Cdefm (Conférence des directeurs des écoles françaises de management) ont conjointement annoncé mi-septembre la mise en place d'un **certificat of Liberal Arts qui sera remis, au moment de leur sortie d'école, à tous les futurs diplômés d'un PGE passés par une classe préparatoire**. Les élèves des filières ECG, ECT, B/L, D1 et D2 sont concernés. Les A/L se verront remettre un certificat « Humanités ». Si la rétroactivité n'est pas envisagée, Alain Joyeux se réjouit de voir le continuum ainsi prendre corps et les futurs diplômés bénéficier de cette plus-value au diplôme qui pourra peser aux yeux de certains recruteurs sensibles aux acquis développés par un parcours en prépa.

Plus d'infos

« En 38 ans de métier, je n'ai jamais eu l'impression de faire deux fois la même chose ! »

Quel était le plus difficile dans votre métier d'enseignante ?

J'aurais beaucoup de mal à trouver un autre point noir que la correction des copies. Autrement, faire chaque année la connaissance de nouveaux étudiants, les suivre sur deux ans, et le faire durant mes 38 années de carrière, a constitué un pur bonheur ! Je n'ai jamais eu l'impression de faire deux fois la même chose. À chaque rentrée, les promotions étaient différentes ; les dynamiques de classe, nouvelles ; je sélectionnais de nouveaux textes à étudier et créais de nouveaux supports de cours chaque année. Je n'ai jamais eu l'impression de m'installer dans une routine. La seule chose que je peux considérer répétitive, effectivement, était la correction des nombreuses copies. Mais le rythme élevé de la production écrite fait aussi partie de la formation de nos élèves.

Gardez-vous des liens avec vos anciens étudiants ?

Je me suis beaucoup occupée d'un jeune togolais sélectionné pour recevoir une bourse du Ministère français afin d'effectuer ses études supérieures dans l'Hexagone. Il avait choisi Toulouse et il s'est retrouvé dans ma classe. C'était un élève exceptionnel, qui écrivait des poèmes brillants, avait une culture extraordinaire. Il a été reçu dans toutes les écoles et je l'ai accompagné pour trouver un emprunt, mettre à jour ses papiers et sécuriser son intégration à HEC. Je me souviens de mon émotion à voir la façon dont il avait été traité à ce moment charnière de son parcours, et me figurer la détresse de personnes concernées

par ces demandes, mais s'exprimant beaucoup moins bien en français. Je garde par ailleurs en mémoire les trajectoires de beaucoup d'autres étudiants qui occupent aujourd'hui de très beaux postes dans des secteurs différents.

Que représente votre investissement au sein de l'APHEC ?

J'ai adhéré à cette association de défense et d'information au sujet de la filière à partir du moment où j'ai découvert son existence. Sans interlocuteur dédié au Ministère ou au sein des Rectorats, seule l'APHEC apporte aux enseignants de CPGE EC des réponses aux questions parfois très techniques sur les exercices de chacun (pourquoi 2 heures en moins cette année ?), seule l'APHEC se mobilise pour l'équilibre des enseignements (il a fallu batailler pour aligner toutes les matières sur le même horaire quand la prépa est passée sur deux années) ; l'association veille aussi aux projets de réformes, de fermeture de classes, etc. Nous ne sommes pas à l'abri d'un gouvernement ou d'un Ministère qui déciderait de faire passer une nouvelle réforme affectant les classes préparatoires, comme celle conduite par Jean-Michel Blanquer, ancien directeur de l'ESSEC que nous imaginions pourtant acquis à la cause des CPGE. On peut toujours tomber du haut de l'Olympe... Mais les actions de l'APHEC pour défendre la filière et le travail que l'association mène en commun avec les Grandes Écoles de management cautérisent les inquiétudes. Les écoles restent attachées au recrutement de nos étudiants, certaines intègrent des professeurs de prépa dans leurs facultés et nombreuses proposent des initiatives impliquant des élèves (des *summer camp* notamment) pour faire vivre le continuum. ■

Event

FORUMS
PRÉPA 2024

À Nancy, un forum réussi!

Pour la 2^e année consécutive, Major Prépa a donné rendez-vous aux CPGE du Nord-Est à l'occasion d'un Forum co-organisé avec ICN Business School et le soutien de l'APHEC. Près de 300 élèves et leurs professeurs ont profité de la présence de 20 Grandes Écoles de management post-prépa et des conférences organisées en parallèle pour prendre de nombreux renseignements sur les concours notamment, et échanger avec les directeurs/trice PGE et les étudiants mobilisés. Nous nous penchons d'ores et déjà sur l'édition 2025!



Nos rendez-vous suivants cet automne

+
LA NOTICE
POUR LE
REMBOURSEMENT
DES TRANSPORTS

à TOULOUSE,
mercredi 9 octobre

à RENNES,
mercredi 13 novembre

à PARIS,
vendredi 6 & samedi 7
décembre

APHEC | Major Prépa | FORUMS PRÉPA 2024

FORUM DU SUD-OUEST TOULOUSE 2024

9 OCTOBRE

AVEC LE SOUTIEN DE

tbs EDUCATION

PIERRE BAUDIS

APHEC | Major Prépa | FORUMS PRÉPA 2024

FORUM DU GRAND OUEST RENNES 2024

13 NOVEMBRE

AVEC LE SOUTIEN DE

ICN BUSINESS SCHOOL RENNES UNFRAMED THINKING

DES JACOBINS

Majôr Prépa

Le salon Parisien des Grandes Écoles

VENDREDI 6 ET SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2024

LE CARREAU DU TEMPLE PARIS 3^e

Plus d'infos

Inscrivez-vous





Ranking²

Grâce à « ELO », un classement SIGEM plus fin !

Nous n'imaginions pas aborder le sujet « Tinder » à ce stade de notre relation, mais, que voulez-vous, le devoir nous l'impose ! Il se trouve que le dernier palmarès publié sur major-prepa.com, notre « classement SIGEM 2024 remixé », s'inspire de la méthodologie ELO également à l'œuvre dans l'algorithme utilisé par l'application de rencontres. La comparaison s'arrête là, et signalons que d'autres « univers » se sont emparés de la méthode ELO pour l'appliquer à leurs classements : le monde du foot et du jeu vidéo (League of Legend), pour citer deux autres exemples.

Le scientifique et joueur d'échecs d'origine hongroise créateur de ce système, Arpad Elo, a imaginé un classement permettant de mieux valoriser les performances des joueurs d'échecs les uns par rapport aux autres et de situer ainsi plus finement leur niveau. L'idée est d'aller au-delà de la simple observation : A est plus fort que B qui est plus fort que C, lui-même plus fort que D. Le principe en résumé : attribuer un certain nombre de points à chaque joueur à l'issue de chaque match joué de telle sorte que le score de chacun reflète sa performance relativement au niveau de son adversaire. À quel point une victoire est attendue (que B gagne sur C n'est pas très surprenant...) ou relève de l'exploit (la victoire de F sur B est exceptionnelle !). Dans le premier cas, B gagne 15 points et C en perd 10.

Dans le second, la logique ELO fait que B perd 40 points, et F en gagne 70. Précisons : l'attribution des points n'est pas celui-ci exactement, mais permet de vous montrer l'ordre de grandeur. Dit autrement : le joueur d'échecs qui bat mon petit frère n'a pas autant de mérite que celui qui gagne une partie contre le champion du monde ! La notation est ajustée à chaque partie pour finalement refléter le vrai niveau de chaque joueur. Appliqué à l'univers qui nous concerne, celui des 24 Grandes École de management post-prépa recrutant via le SIGEM, le classement ELO permet d'élaborer une version plus fine du classement SIGEM. Qu'HEC remporte tous ses duels face à l'ESSEC n'augmentera pas son score, mais qu'IMT-BS gagne une majorité de ses duels contre Rennes SB, figurant deux rangs SIGEM au-dessus, lui permet de se positionner plus haut dans le classement SIGEM/ELO final. La version complète du classement SIGEM/ELO 2024 est accessible sur Major Prépa assortie d'une explication détaillée concernant la méthodologie et d'un tableau affichant un historique des scores SIGEM/ELO sur les sept dernières éditions du concours. Un important travail réalisé par Lionel Magnis, enseignant les mathématiques approfondies à Lille (lycée Gaston Berger), que nous remercions, au passage, pour son apport aux classements Major Prépa (lionel.magnis@ac-lille.fr). ■

Consulter le classement



| Classement SIGEM 2024 | | |
|-----------------------|------------------|-----------|
| Place | École | Évolution |
| 1 | HEC | - |
| 2 | ESSEC BS | - |
| 3 | ESCP BS | - |
| 4 | EDHEC BS | - |
| 5 | emlyon bs | - |
| 6 | SKEMA BS | - |
| 7 | Audencia BS | - |
| 8 | NEOMA BS | - |
| 9 | Grenoble EM | - |
| 10 | KEDGE BS | - |
| 11 | TBS Education | - |
| 12 | Rennes SB | - |
| 13 | MBS | - |
| 14 | ICN BS | +1 |
| 14 | BSB | - |
| 14 | IMT-BS | +2 |
| 17 | Excellia BS | - |
| 18 | EM Normandie | +1 |
| 19 | INSEEC | -1 |
| 20 | EM Strasbourg BS | -2 |
| 21 | ESC Clermont BS | +1 |
| 22 | ISC Paris | -1 |
| 23 | BREST BS | +1 |
| 24 | SCBS | -1 |

Major Prépa

| CLASSEMENT SIGEM-ELO 2024 | | |
|---------------------------|------------------|-------|
| Place | École | Score |
| 1 | HEC | 1502 |
| 2 | ESSEC BS | 1285 |
| 3 | ESCP BS | 1145 |
| 4 | EDHEC BS | 894 |
| 5 | emlyon BS | 813 |
| 6 | SKEMA BS | 677 |
| 7 | AUDENCIA | 595 |
| 8 | NEOMA BS | 580 |
| 9 | GRENOBLE EM | 491 |
| 10 | KEDGE BS | 461 |
| 11 | TBS EDUCATION | 425 |
| 12 | RENNES SB | 342 |
| 13 | MBS | 319 |
| 14 | IMT-BS | 317 |
| 15 | BSB | 308 |
| 15 | ICN BS | 308 |
| 17 | EXCELIA BS | 277 |
| 18 | EM NORMANDIE | 238 |
| 19 | EM STRASBOURG BS | 235 |
| 20 | INSEEC | 203 |
| 21 | ESC CLERMONT BS | 187 |
| 22 | ISC PARIS | 184 |
| 23 | SCBS | 131 |
| 24 | BREST BS | 104 |

Major Prépa

Retour d'expérience

Souvenirs de prépa



Baptiste a intégré HEC en 2015, après deux ans d'ECS au sein de la prépa du lycée Fabert, à Metz. Que garde-t-il de l'enseignement de ses professeurs ?

Être à la hauteur...

« La prépa n'a pas été une orientation évidente pour moi. Au lycée, mes profs n'étaient pas particulièrement amateurs de CPGE et j'ai vu la majorité de mes amis partir à la fac. Mais l'héritage familial m'y a conduit malgré cela : ma mère et deux de mes frères sont passés par la voie scientifique, et je savais à peu près où je mettais les pieds ! Je suis arrivé à Metz, au sein d'une prépa assez petite, à l'époque une ECS, dont la majorité des étudiants visaient les écoles de type Ecricone. J'ai été le seul de ma promo à intégrer HEC. Je ne sais pas comment ont évolué les résultats depuis, mais les intégrations dans le top 3 et, a fortiori, à HEC, n'étaient pas légion à cette période. Alors que je n'avais jamais envisagé une prépa parisienne et que je ne savais pas à quoi m'attendre en termes de niveau ou d'ambition aux concours, tout en ressentant un réel « gap » avec le lycée, je pense avoir fait honneur à mes profs qui m'ont beaucoup impressionné au début par leur niveau, leur prestance, leur approche pédagogique... »

La colle où tout a basculé !

« Je n'ai pas le souvenir d'avoir eu des notes horribles ou d'avoir souffert de celles qui m'étaient attribuées. À peu près toute l'année dans le top 3 de la classe, je descendais rarement en dessous de 10 ou 12. Peut-être du fait de mon niveau, de la taille de la promo ou du positionnement de ma prépa en termes d'ambitions aux concours... dans tous les cas, je n'ai pas rencontré de soucis majeurs ou vécu de traumatisme dans une matière en particulier. En revanche, je garde en mémoire une de mes premières colles de philo, dont le principe était de préparer un sujet en amont et de délivrer le fruit de son travail face au colleur avant de recevoir un *feedback*. Le mien n'avait pas beaucoup de retours positifs à faire, et il a déroulé tout ce qui ne fonctionnait pas dans ma proposition devant mon groupe de colles... Je place malgré tout ce moment de grande gêne au rang des souvenirs ayant marqué positivement ma prépa, car il m'a permis d'avoir un déclic en colle, et, au-delà, en culture générale. Le prof a en effet pris le temps de refaire le sujet avec moi, de m'expliquer la méthodologie complète et de partager sa façon de réfléchir. Une démarche qui m'a véritablement aidé pour la suite ! »

Reconnaissance

« Je ne pourrais pas affirmer "comme ça" que mes profs ont changé ma vie, mais ils m'ont aidé à me mettre véritablement au travail, ce qui change la vie. Je suis devenu plus motivé, plus curieux, j'ai eu davantage envie d'apprendre, de creuser les sujets, d'aller au fond des choses, de faire face à des questions challengeantes... Il me serait peut-être arrivé la même chose à l'université, mais le fait est que, ce déclic, je le dois à mes profs de prépa ! »

EN-QUÊTE DE NOTORIÉTÉ

Le top 3, et après ?



Vos élèves connaissent-ils d'autres écoles qu'HEC ? Combien de noms de *business schools* peuvent-ils citer ? Major Prépa lance une enquête pour déterminer le niveau de notoriété spontanée dont bénéficient les Grandes Écoles de management recrutant via les concours BCE et Ecricone. **Nous vous serions reconnaissants de partager, si vous le pouvez, le lien suivant avec vos étudiants :**

<https://forms.gle/aDjsPhoyjdo68sL9>

Accès à l'enquête

SUR YOUTUBE...

Que regardent vos élèves ?

Il s'agit d'une partie importante de notre activité : chaque dimanche, nous publions une vidéo sur la chaîne YouTube de Major Prépa. En septembre, celle du **cours d'HGG filmé à Saint-Louis** a emballé au-delà de la communauté des prépas et futurs candidats aux concours puisqu'elle enregistre plus de 22 000 vues en l'espace de sept jours. Le micro-trottoir filmé en ce début octobre à la sortie de Notre-Dame-du-Grandchamp semble promis au même destin ! Nous avons demandé aux élèves de **commenter leur première note obtenue en prépa** et la différence avec la dernière décrochée en Terminale...

